



NOVEMBRE 2004

Notre-Dame de Montligeon



Les frères et les sœurs de
St Benoît-Joseph Labre, en séminaire d'accueil, à

Notre-Dame de Montligeon,

sanctuaire mondial de la prière pour les défunts,
situé au cœur du Perche, dans l'Orne,
fondé par le Père BUGUET.

Un lieu de paix et d'écoute où l'on peut trouver la consolation ;

Un lieu où l'on peut confier ses défunts à la prière ;
Un lieu où l'on peut entendre le message
d'Espérance en la Vie éternelle de l'Église.

*Le Sanctuaire Notre-Dame
de Montligeon est consacré
à Marie parce qu'elle est la
meilleure avocate des
hommes auprès de Dieu et de
son Fils, Jésus-Christ.*



*Le père BUGUET
(1843-1918)*

www.sanctuaire-montligeon.com

*Le 4 juin 1896, la première pierre de la future basilique Notre-Dame de Montligeon est bénie.
La première messe a lieu le 1er juin 1911, pour le pèlerinage annuel.*

Cet espace de prière, de réflexion et de communion, tout particulièrement avec ceux qui nous ont précédé, est actuellement animé par quelques prêtres de la Communauté de Saint Martin ainsi que par des sœurs de la Communauté de la Nouvelle Alliance



Saint Benoît-Joseph Labre, le pèlerin mendiant, qui n'a cessé de vénérer la Sainte Mère de Dieu, est très présent à Montligeon. Une présence très discrète, dans la verrière du Jugement Dernier (transept sud) : "Le Fils de l'Homme qui reviendra pour juger les vivants et les morts"....



*(ce vitrail -1927- est considéré
comme le chef-d'œuvre
du Maître Barillet)*

On le retrouve, par contre beaucoup plus visible, dans le vitrail de la chapelle du Saint Curé d'Ars : "Le saint Curé d'Ars réconcilie les pécheurs"

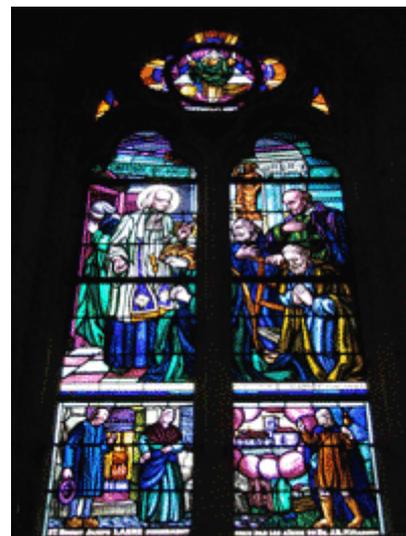
"Résolu à gagner l'Italie,... Benoît Labre s'arrêta au village de Dardilly, dans la banlieue de Lyon, et y suivit un groupe de miséreux chez un fermier du nom de Pierre Vianney... Le lendemain, en s'en allant, tous remercièrent ; même l'un d'eux, ce jeune homme d'environ vingt ans, aux traits fins, aux manières polies, qui ne semblait pas être un mendiant ordinaire, exprima sa gratitude en des termes qui trahissaient de l'instruction et une piété profonde.

Cependant, quelle ne fut pas la surprise de Pierre Vianney quand il reçut du pauvre errant une lettre ! Benoît écrivait bien rarement : il fallait que l'hospitalité de Dardilly l'eût particulièrement touché ; peut-être, aussi, éclairé de Dieu, avait-il pressenti l'enfant de bénédiction qui rendrait ce toit à jamais illustre...

Trois ans après la mort du saint Pèlerin naissait à Pierre Vianney un petit-fils du nom de Jean-Baptiste, le futur saint Curé d'Ars... Ce dernier se plaisait à raconter plus tard qu'il était venu au monde dans la chambre même où Benoît Labre avait été reçu, c'est-à-dire à l'écurie, qu'il avait instamment réclamée pour gîte, et que, devenu grand et employé aux travaux de la campagne, il couchait dans l'étable où avait reposé Benoît.

Il professa toujours pour l'hôte de son grand-père un culte spécial, et plaça son portrait à l'honneur dans sa petite église d'Ars, en la chapelle de Sainte Philomène, où on le voit encore."

(tiré de "Le saint pauvre de Jésus-Christ, Benoît-Joseph Labre", Chanoine François Gaquère)



*(St Benoît-Joseph LABRE
pieusement reçu par les aïeux
du Bx J.B.M. VIANNEY)*